

T 425, 27

La Belle et la Bête

Un homme [avait] trois filles. Il dit :

— Je vas en voyage ; que voulez-vous qu'y apporte ?

L'aînée :

— Une belle robe.

[La cadette] :

— Un beau chapeau.

La plus jeune ne disait rien.

— Que veux-tu, toi ?

— Moi, *ran*.

[.....]

— Une rose.

[.....]

Il ne savait où trouver une rose. Il voit un jardin, entre, prend une rose.

Une bête dit :

— T'as pris ma rose, donne-moi une de tes filles [ou tu seras] *meuzé* !

Il dit ça à ses filles.

L'aînée dit :

— Tant *pire*.

L'autre de [même].

— Moi, j'irai bien, dit la jeune.

Elle y va, entre au château. Il y avait un *honme*, tourné en bête pour sept ans. Elle voit deux chats au coin du feu, *das ré* (des rats)¹. C'étaient des domestiques transformés... Le dîner [était] tout servi.

La bête *enteur*². Elle lui cause brament, n'en *avot*³ pas peur.

Son père vient.

— Ma bête est bonne pour moi, [je suis] bien heureuse.

Un jour, [la bête] dit :

— Il faut me couper la tête.

— Oh ! non, je vous aime trop.

Elle lui donne la serpe. Elle lui touche à peine le cou que la tête tombe et un monsieur se trouve *que* sa pénitence est finie.

— Va avertir tes parents pour la noce.

Les deux filles, elle n'en voulait point.

— Te devais bien y aller, se disaient-elles réciproquement.

Et le mariage se fit.

[Ils furent] heureux.

¹ Parenthèse de M.

² = *entre*

³ *Forme morvandelle pour* : avait

Recueilli à Glux en 1887 auprès de [Jeanne Martin, femme Bardet, née à Glux en 1862], [É.C. : Françoise Martin, née le 21/10/1862 à Glux, mariée le 23/06/1886 avec Bardet Claude, né le 27/06/1859 à Ambierle (42), journalier, résidant à Glux]. S. t. Arch., Ms 55/1, Cahier Glux/2, deuxième partie, p. 86.

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, II, n° 27, vers. G, (sous-type C), p. 96.